

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

HISTORIQUES ET NATURELLES

DE L'YONNE.

Année 1865.

—

II.

SCIENCES PHYSIQUES & NATURELLES.

—

LES INSECTES NUISIBLES

AUX ARBRES FRUITIERS,

AUX PLANTES POTAGÈRES, INDUSTRIELLES ET ÉCONOMIQUES,
AUX CÉRÉALES

ET AUX PLANTES FOURRAGÈRES,

Par M. le colonel GOUREAU.

(1865)

(Séance du 4 décembre 1864.)

—

PRÉFACE.

En présentant à la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne un second supplément au traité des *Insectes nuisibles aux arbres fruitiers, aux plantes potagères, aux céréales et aux plantes fourragères*, je dois m'excuser, au-

LES MOUCHES DES CHAMPIGNONS.

54 à 64. — (*Mycetophila maculata*. *Cordyla crassicornis*. *Curtonevra aperta*. *Fungivora-sapromyza suillorum*. *Drosophila transversa*. *Nemopoda cylindrica*, etc.).

Lorsqu'on récolte, en automne, un champignon dans les bois ou sur les pelouses, soit que l'espèce soit comestible ou vénéneuse, on trouve ordinairement qu'elle est véreuse. Si on la casse pour en examiner l'intérieur on y voit une multitude de vers blancs qui se remuent, qui fourmillent et qui ont envahi toute la plante. Ils sont logés dans le pied et dans le chapeau ; ils y creusent des galeries dans tous les sens et mangent, pour se nourrir, la substance du végétal qui se trouve remplacée par les excréments qu'ils rendent sous la forme de petits grains d'un blanc-jaunâtre. Le champignon ainsi attaqué est bientôt rongé et ce qui en reste, réduit en pourriture, s'affaisse sur le sol qui l'a produit. J'ai remarqué que les espèces comestibles qui croissent dans les bois des environs de Santigny comme la Girolle (*Merulius cantharellus*, *Agaricus cantharellus*), le buissonnet ou diablat (*Clavaria corraloïdes*) renferment rarement des vers ; que le Prevat (*Agaricus infundibuliformis*) le champignon cultivé (*Agaricus edulis*), venant dans les prés, en contiennent assez fréquemment ; tandis que les espèces vénéneuses en sont rarement exemptes et le plus souvent en fourmillent. Ces vers grandissent rapidement, car la plante elle-même n'a qu'une courte durée qui doit suffire à la larve pour son entière croissance. Lorsque ces larves n'ont plus à grossir et qu'elles n'ont plus besoin de manger, elles quittent le champignon dans lequel elles ont vécu et entrent dans la terre pour y subir leur transformation en puce ou en chrysalide.

Ces vers ou larves ne sont pas tous de la même espèce ; ils diffèrent non seulement par la taille, mais encore par la forme et donnent naissance à des insectes de familles et de genres différents. Je vais faire connaître succinctement ceux qui sont éclos dans des bocalx où j'ai déposé des champignons véreux.

Les larves les plus nombreuses, celles qui fourmillent dans les champignons, celles qu'on y remarque au premier coup d'œil, ne sont pas grosses; elles ont 6 à 8 mil. de long. Elles sont blanches et luisantes, glabres, apodes et cylindriques; elles sont formées de douze segments peu séparés, sans compter la tête qui est noire, ovoïde, et dont les parties de la bouche ne se distinguent pas nettement. Le premier segment porte de chaque côté un point noir assez gros qui est un stigmate, et les autres segments un petit point noir aussi de chaque côté formant autant de stigmates; ces petites ouvertures respiratoires sont au nombre de dix-huit. Ces larves font sortir, à volonté, de la ligne de séparation des anneaux du ventre, un mamelon transversal armé de deux rangs de spinules brunes qui servent à la progression en guise de pattes et dont l'animal fait usage en s'aidant en outre de sa bouche comme d'un grappin qu'il fixe sur son chemin.

On remarque des larves de différentes dimensions, semblables à celles que l'on vient de décrire, au moins pour les traits généraux, qui produisent des insectes de la même famille, mais d'espèces diverses. Celles que j'ai récoltées se sont enterrées les 26 et 27 août et dès le 4 septembre les insectes parfaits ont commencé à s'envoler. Le premier qui a paru fait partie de la famille des Némocères, de la tribu des Fongitipulaires et du genre *Mycetophila*. Son nom entomologique est *Mycetophila maculata*, Macq.

55. *Mycetophila maculata*, Macq. — Long. 5 mil. Elle est ferrugineuse; les antennes sont de la longueur de la tête et du corselet, ferrugineuses, brunissant à l'extrémité, formées de seize articles dont les deux premiers sont les plus gros; la tête est petite, ronde, basse, ferrugineuse; les palpes, composés de trois articles allongés, sont d'un ferrugineux pâle; les yeux sont noirs, ronds, saillants; le thorax est gros, bossu, ferrugineux; l'abdomen est un peu rétréci à la base, deux fois aussi long que la tête et le thorax, formé de huit segments, terminé en pointe chez la femelle, d'un ferrugineux pâle, marqué d'une tache dorsale noire sur chacun, plus grande sur les premiers, plus petite sur les derniers; les

Le genre *Drosophila*, de la sous-tribu des Piophilides et de la tribu des Muscides, renferme plusieurs espèces qui se développent dans les champignons. Nous voyons communément une espèce de ce genre dans nos maisons, dans nos celliers, dans nos caves; elle se promène sur nos vitres et même sur nos tables; c'est la *Drosophila cellaris*, Macq. dont la larve vit dans les matières fermentées et aigries. L'insecte parfait se reconnaît facilement à sa taille de 3 mil., sa couleur testacée et son abdomen annelé de noir et de testacé-jaunâtre. Parmi les espèces qui se développent dans les champignons on peut citer la *Drosophila transversa*, Meig., qui se montre vers le 24 juillet. Sa larve est au nombre des petits vers blancs, de forme conique, dont la tête est armée d'un double crochet noir, écaillé, fin comme un cheveu, dont on a parlé précédemment. On peut admettre que la substance du champignon, lorsqu'elle commence à s'altérer et à se décomposer, lui convient et qu'elle y trouve un aliment de son goût. Lorsqu'elle a pris toute sa croissance elle entre dans la terre au pied de la plante qui lui a servi d'habitation et de nourriture et s'y change en puce, d'où le Diptère s'échappe environ un mois après.

61. *Drosophila transversa*, Meig. -- Long. 4 mil. Elle est d'un fauve pâle. La tête est fauve; la face est plus pâle que la tête; les antennes sont couchées, d'un fauve-jaune, à troisième article oblong, surmonté d'un style noir, velu; les yeux sont rouges; le thorax est fauve, portant quelques poils isolés inclinés en arrière; l'abdomen est testacé, un peu plus long que la tête et le corselet, avec une rangée transversale de quatre points noirs sur chaque segment; les pattes sont testacées; les ailes sont transparentes, lavées de jaune, dépassant un peu l'abdomen; la côte est armée d'une petite épine placée au point où aboutit la nervure médiastine qui est très courte; les nervures transversales sont bordées de noir.

61. Une autre espèce, que j'ai appelée *Drosophila testacea*, G., se montre en même temps que la précédente. Elle est de la même taille, d'un fauve-testacé uniforme, excepté le troisième arti-

cle des antennes qui est noir ainsi que la soie plumeuse qui le surmonte; les yeux sont rouges et les nervures transversales des ailes ne sont pas bordées de noir.

61. Une troisième espèce de ce genre, qui a paru le 12 septembre et que j'ai désignée sous le nom de *Drosophila mycethophila*, G., se développe aussi dans les champignons qui ont nourri les deux espèces que l'on vient de décrire. Elle ressemble à la *Drosophila transversa*, sauf qu'elle ne porte que deux points noirs sur chaque segment de l'abdomen.

Toutes ces petites mouches se développent très rapidement en été; il ne s'écoule guère plus de six semaines entre l'apparition de la larve dans le champignon et la sortie de la mouche de sa puppe. Ce qui fait conjecturer qu'elles ont plusieurs générations dans la même année.

Les champignons nourrissent encore d'autres larves de diptères que je n'ai pas su distinguer spécifiquement les unes des autres et que je n'ai pu élever isolément pour connaître les espèces auxquelles elles se rapportent. Parmi ces larves il y en a qui produisent des Diptères du genre *Nemopoda*; car le 8 juillet le *Nemopoda cylindrica*, Macq., s'est montré dans le bocal des champignons véreux. Les Némopodes font partie de la sous-tribu des Sepsiidées et de la tribu des Muscides. Ce sont des petites mouches allongées et fluettes, dont la tête est sphérique, comme détachée du corselet, dont l'abdomen est subpédiculé et dont les ailes sont ordinairement relevées verticalement lorsqu'ils sont au repos ou qu'ils marchent.

62. *Nemopoda cylindrica*, Macq. — Long. 5 mil. Il est d'un noir-bronzé luisant. Les antennes sont noirâtres et descendent jusqu'au milieu de la face; le troisième article est un peu plus long que large et surmonté d'une soie simple; la face est fauve à reflet blanc; les yeux sont ronds et saillants; le premier article des palpes est cylindrique; le thorax est ovalaire, de la largeur de la tête, d'un noir-bronzé luisant, avec la partie antérieure fauve sur les côtés et en dessous, et une nuance fauve sous les ailes; l'ab-

Vigne.

ÉCAILLE POURPRÉE. — <i>Chelonia purpurea.</i>	}	Campoplex difformis.
PYRALE ROSERANE. — <i>Cochylis rosarana.</i>		

§ 2. — PLANTES POTAGÈRES INDUSTRIELLES
ET ÉCONOMIQUES.

Ansérine.

NOCTUELLE DE L'ANSÉRINE. — *Hadena chenopodii.*

Asperge.

ÉCAILLE POURPRÉE. — *Chelonia purpurea.*
NOCTUELLE DE L'ANSÉRINE. — *Hadena chenopodii.*

Beccabunga.

HÉLODE DU BECCABUNGA. — <i>Helodes violacea.</i>	}	<i>Pteromalus tibialis?</i>

Betterave.

ALTISE TIBIALE. — *Altica tibialis.*

Champignons.

CORDYLA CRASSICORNIS.	}	<i>Campoplex ruficoxis.</i> <i>Opius nitidus.</i>
CURTONEVRA APERTA.		
— FUNGIVORA.		
DROSOPHILA MYCETOPHILA.		
— TESTACEA.		
— TRANSVERSA.		
MYCETOPHILA MACULATA.		
LIMOSINA GENICULATA.		
NEMOPODA CYLINDRICA.		
PHORA RUFIPENNIS.		